

Études internationales

Études
internationales

CHARNAY, Jean-Paul. Stratégie généralise. *De l'anthropologie à la géopolitique*. Paris, Presses Universitaires de France, 1992, 349 p.

Laure Paquette

Volume 24, numéro 3, 1993

Mondialisation et mutations politiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703226ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703226ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paquette, L. (1993). Compte rendu de [CHARNAY, Jean-Paul. Stratégie généralise. *De l'anthropologie à la géopolitique*. Paris, Presses Universitaires de France, 1992, 349 p.] *Études internationales*, 24(3), 713–715.
<https://doi.org/10.7202/703226ar>

Tous droits réservés © Études internationales, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

divisent cet ouvrage. Après une introduction générale sur le thème de la vérification depuis la guerre froide, nous sommes introduits à un survol des concepts qui pourraient mener à une stabilisation des armements conventionnels en Europe. De nombreux détails sur les différents régimes de contrôle des armements sont aussi fournis. Par sa pertinence pour de futurs accords de vérification, le texte portant sur les garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique mérite particulièrement d'être lu bien qu'il me semble un peu court. Mais devant un éventail de contributions aussi large (38 en tout) on ne saurait être trop exigeant.

La technique de l'échantillonnage optimal pour la vérification du contrôle des armements et l'emploi de méthodes statistiques pour la sélection et l'évaluation des inspections constituent deux sujets importants qui sont ici traités avec compétence et intelligence. Les chapitres sur les techniques requises pour les inspections sur place de même que sur le potentiel technique de la surveillance aérienne et spatiale sont utiles, bien développés et adéquatement documentés. Par la suite, l'ouvrage devient riche en détails sur des observations techniques ce que j'apprécie particulièrement puisque ces considérations technologiques, bien que très bien étudiées et hautement utiles, ont tendance à ne pas circuler librement et n'ont donc pas toute l'attention qu'elles méritent.

Enfin, une courte section se penche sur les aspects organisationnels et politiques de la vérification. Issu de sources canadiennes, ce texte utilise un biais plus «bureaucratique» que

les autres textes. Cependant, il constitue un élément nécessaire à un tour d'horizon complet de ce domaine important et complexe qu'est l'*Arms control*. On retrouve aussi un appendice, une bonne liste des abréviations et un index des sujets détaillé.

Ce livre permettra-t-il une meilleure compréhension des changements souvent positifs qui ont marqué au cours de la récente décennie le domaine de la technologie du contrôle des armements et des mesures de vérification? Je le crois bien. Bien que cet ouvrage soit parfois marqué par une spécialisation technique poussée, il devrait néanmoins intéresser les stratèges et les observateurs qui gravitent autour du cercle étroit de la vérification et du contrôle des armements.

Ce condensé représente donc un heureux mélange d'analyse organisationnelle et technique. Puisqu'il touche aussi à des sujets qui croissent en importance, il est recommandé comme outil de référence pour un large éventail de lecteurs en études stratégiques et en science politique.

Érik SOLEM

QG Défense nationale
Ottawa

CHARNAY, Jean-Paul. *Stratégie générative. De l'anthropologie à la géopolitique*. Paris, Presses Universitaires de France, 1992, 349 p.

Jean-Paul Charnay est l'auteur de l'une des rares théories générales de la stratégie et, à ce titre, il occupe une place importante dans le domaine de la théorie stratégique. Mais ses travaux sont difficiles d'accès,

quoique *Stratégie générative* le soit moins que d'habitude, à cause d'un vocabulaire opaque et compliqué. Qui plus est, les arguments de Charnay se comprennent habituellement mieux en gros qu'en détail. *Stratégie générative* porte sur la nécessité d'étendre l'étude de la stratégie jusqu'à la sociologie et l'anthropologie. Il attaque le sujet de front, en se penchant, dans un premier temps, sur la stratégisation de l'homme et de la société.

Dans la première moitié du livre, «Adaptation de l'espèce. Anthropologie», Charnay explique comment l'*homo* est devenu *strategicus*. Il attribue la nécessité de la stratégie au besoin de solutionner les conflits. Il trouve la source de ces conflits dans la diversité du genre humain. Par la suite, le conflit se généralise et les limites inhérentes au genre humain force sa stratégisation. L'auteur passe ensuite à l'apprentissage stratégique de l'individu, c'est-à-dire l'invention stratégique, dont les explications se partagent entre innéisme et théorisation. Parmi les théories, l'on retrouve la biotique, la sociobiologie et la biopolitique, et l'empirisme ethnologique, soit diffusionniste, soit évolutionniste. Charnay complète son tour d'horizon en examinant les constructions culturelles relatives à la stratégie.

De là Charnay passe à la stratégisation des sociétés. Il examine, par exemple, l'acculturation tactique et propose l'étude géosociologique de la stratégie. Il passe en revue ses prémisses et examine ses conflits disciplinaires comme le juridisme, la culture et la médiatique. Il propose

les rubriques sous lesquelles pourraient se situer les travaux les plus pressés de cette nouvelle discipline stratégique. Au terme de son examen du phénomène de stratégisation, il observe, parmi les multiples évolutions qui emportent le monde contemporain, deux mouvements excentrés, à échelle globale, qui sont primordiaux: la diffusion de l'industrialisation, armements compris, et les décalages démographiques (ce qui contredit les observations faites par d'autres chercheurs au sujet de tendances telles que la montée de la démocratisation, la privatisation des économies centralisées et la montée de l'environnementalisme). La sécurité ne repose plus seulement sur les armes mais désormais aussi sur la poursuite de négociations et sur l'éclairage des zones d'ombre camouflant l'agressivité humaine. Par ailleurs, tout apprentissage stratégique est fonction des virtualités psychologiques et sociales offertes par une société, virtualités qui définissent l'allure d'une société. L'acculturation tactique à contenu militaire, révolutionnaire ou nucléaire, socio-stratégie, psycho-stratégie, géosociologie et géopsychologie doivent être regroupées en une plus vaste anthropologie stratégique, distincte de l'anthropologie des conflits relatifs aux sociétés primitives ou industrielles. L'anthropologie stratégique ne peut se borner à être une ethno-polémologie, ni même une théorie générale: elle doit examiner la conduite stratégique dans le contexte des éléments dominants de la vie politique et critiquer les schémas historiques, démographiques ou sociologiques qui trop souvent leur servent de toile de fond sans aider à l'expliquer. L'an-

thropologie stratégique pourrait être l'exposé heuristique des théories construites par les anthropologues et les sociologues empiristes sur les sociétés respectivement observées par eux, la systématisation et l'extension des théories anthropologiques relatives aux sociétés protohistoriques et primitives vers les sociétés respectivement observées par eux, ou la systématisation et l'extension des théories anthropologiques relatives aux sociétés protohistoriques et primitives vers les sociétés industrialisées différenciées et sectorielles.

Dans la seconde partie, «L'organisation de l'espace. Géopolitique», Charnay revoit la genèse de la notion de géopolitique et passe à la géostratégie, passant en revue les concepts de base, la topologie et la morphologie des systèmes stratégiques, et la géographie militaire. Le second chapitre de la seconde partie est celui qui a le plus de potentiel: Charnay annonce par son titre et sa démarche son intention de dépasser le problème qu'a la stratégie depuis Kant, le problème de l'espace. Je ne suis pas d'avis que Charnay ait réussi à faire avancer la stratégie, mais il est important qu'un théoricien connu ait repris le problème, après que des chercheurs moins établis eurent essayé, sans succès notable, de le faire remarquer. Charnay propose de solutionner le problème de l'espace kantien avec l'idée qu'il y a un corridor, une équivalence, et par conséquent une substitution possible, entre puissance et espace. Il s'étend ensuite sur les sujets de la géopolitique génétique, la proxémique et la trajectographie. Il examine aussi la géopolitique comme philosophie de l'histoire, de nouveau à la mode. Mais il conclut

que deux limitations l'enserrent souvent. Elle est globalisante et anthropomorphique, c'est-à-dire qu'elle considère comme un tout, et aussi ayant une volonté déterminable, chaque entité en présence. Elle est relationnelle et situationnelle, c'est-à-dire qu'elle considère les possibilités d'influence de chaque entité en présence. Parmi les conséquences de ces limites, l'on retrouve une conceptualisation volontariste de la répartition géographique des groupes humains. Philosophiquement, la géostratégie, empirique et réaliste, doit servir de contrepoids à la géopolitique lorsque celle-ci se transforme par déterminisme en philosophie de l'histoire. En somme, la stratégie est le résultat de la conflictualité et constitue à la fois la fonction et l'instrument qui règle les tensions interindividuelles et intergroupales, de la négation de ce qui est autre à la reconnaissance de son identité voire à l'espoir de fusion avec lui. Toute stratégie s'inscrit dans un espace qu'elle s'efforce de dominer, ou matériellement ou immatériellement. Il s'agit d'une thèse audacieuse que Charnay adopte, audacieuse parce qu'ouvertement plutôt que subtilement déterministe.

Laure PAQUETTE

Département de science politique
Wilfrid Laurier University, Waterloo, Canada

HAGLUND, David G. and MAGER, Olaf (Ed.). *Homeward Bound? Allied Forces in the New Germany*. Boulder (Col.) Westview Press, 1992, 311 p.

La fin de la guerre froide marque non seulement la disparition de l'antagonisme est-ouest, mais aussi le début d'une période d'incertitude dans les affaires de la sécurité euro-